

# Athanase, Allan, Hélène...

## Prière de les rejoindre !



Dans cette fiche, nous allons laisser la parole à 3 de nos **partenaires** : **Athanase, Allan et Hélène** qui vont se présenter, vous parler de ce qu'ils font, de leurs défis et de leurs sujets de prière.

Vous pouvez retrouver aussi leurs témoignages en audio et vidéo, sur notre site !

*Peux-tu te présenter et nous dire ce que tu fais ?*

“ Je m'appelle **Athanase** et je vis au Congo (RDC). J'occupe le poste de pasteur principal du Ministère Plus Que Vainqueur (MPV) et je préside une association pour le développement rural et urbain.

Etant jeune, mes parents ne pouvant financer ma scolarité, j'ai dû cumuler études et "petits boulots" dans la cité. J'ai ainsi constaté et partagé la situation de précarité de la population.

Après avoir reçu Jésus-Christ comme mon Seigneur et Sauveur, j'ai décidé d'agir, motivé par ma responsabilité en tant que chrétien et par l'amour du prochain, notamment des pauvres. Il me fallait mettre mes talents au service de mes frères, surtout dans le contexte de crise que nous connaissons en Afrique : pauvreté, injustice, famine, épidémies, guerres...

J'ai constaté que nombre de fidèles, à cause de la pauvreté qui les paralyse, ne parviennent pas à mettre en pratique la Parole de Dieu qui leur est prêchée.

La pauvreté résulte d'un manque de moyens financiers mais aussi d'un manque d'opportunités. Je vous donne un exemple : au niveau des Églises de Kinshasa, j'ai appris aux mamans à faire des gaufres, des yaourts, des samossas. Malgré cette formation gratuite, aucune n'a pu passer à la pratique faute de moyens.

C'est alors que, suite à mes prières, j'ai pu contacter le SEL qui m'a soutenu et qui est même venu à plusieurs reprises visiter les activités. Maintenant dans mon quartier, on m'appelle 'Papa social'...

Aujourd'hui, une institution de micro finance, soutenue par le SEL, octroie des microcrédits aux mamans qui subviennent ainsi à leur foyer, paient la scolarité de leurs enfants et même investissent.

Après les mamans, nous avons pensé aux enfants : un projet d'encadrement des jeunes des quartiers défavorisés a été testé avec des activités de couture, esthétique et informatique. Pour d'autres, un centre agro-pastoral a été mis en place, avec le soutien du SEL. Après une formation en agriculture et élevage, on prête aux jeunes, qui sont des chefs de famille, un animal de reproduction. Après la première mise bas, le bénéficiaire restitue l'animal qui sera prêté à d'autres. Ces jeunes formés aux techniques agricoles, offrent des services à toute la communauté.

La population congolaise doit faire face à d'énormes défis liés au développement, à la transparence, à la sécurité, à la paix, et à la bonne gouvernance. Mais le grand défi pour les autorités est de propulser le pays à un niveau de développement à la mesure de ses potentialités. En effet, malgré d'importantes ressources naturelles, la RDC n'a pas encore réussi à réaliser les transformations décisives et durables de son économie. A cela trois raisons : d'abord, le déficit des services d'infrastructures, puis le déficit des capacités institutionnelles de la république et enfin un environnement économique peu favorable.

Les chrétiens ont aussi des défis à affronter, en ce qui concerne l'engagement, la participation, la crainte, la prise de conscience, et la responsabilité, pour ne citer que ceux-là. Le plus important reste l'engagement dans les actions sociales : nous, les chrétiens, devons vivre à la manière du Christ c'est-à-dire être compatissants et ne pas supporter la souffrance des autres. S'engager dans les actions sociales est indispensable pour répondre aux besoins des plus pauvres. De plus la compassion est un soutien à l'évangélisation.

Mais en RDC, les chrétiens croient souvent à la parole de Dieu sans la mettre vraiment en pratique. Nous, les serviteurs de Dieu, devons convaincre les chrétiens congolais d'intégrer, dans leur foi, la pratique de donner. Nous devons donner plus. Pour nous congolais, nous croyons en Dieu mais nous n'arrivons pas à transformer cette parole en actes.



### Des histoires encourageantes ?

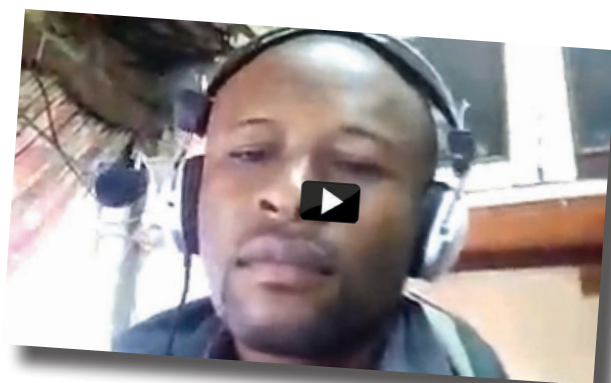
Tout d'abord, **Janette** qui, aujourd'hui, grâce à notre concours, prépare les repas pour tout le quartier. Réfugiée du Congo Brazzaville, elle n'avait absolument rien et a commencé avec 15 dollars que l'Église lui a offerts en guise de soutien. Après une formation sur les activités génératrices de revenus, Janette a commencé à préparer les repas dans une annexe, tout en gardant un œil sur ses quatre enfants. C'est une femme qui a beaucoup progressé depuis qu'elle participe aux formations sur la gestion du budget, sur la façon de choisir et mettre en valeur ses produits. Maintenant elle souhaiterait un frigo d'occasion ou un deuxième ordinateur pour diversifier ses activités.

Un deuxième exemple, celui d'**Élysée** qui m'a été amenée par une de nos élèves en formation de coupe couture, Hélène. Élysée a perdu son père lorsqu'elle était enfant. La famille de son papa (frères, cousins, sœurs) l'a recueillie. Mais ils la maltraièrent tant, qu'un jour, Élysée a décidé de plier bagages et de mener sa vie comme elle l'entendait : elle avait 16 ans. Elle est alors devenue enfant de la rue. Comme elle connaissait Hélène, qui suivait la formation de coupe-couture, Élysée est venue au centre et a suivi la formation. Nous avons pu lui donner une machine à coudre. Élysée rend aujourd'hui des loyaux services au quartier, coud des habits et fait maintenant des bénéfiques.

### Des sujets de prière ?

Ensemble nous pouvons prier pour :

- que Dieu nous donne de la sagesse, de l'intelligence et nous accompagne dans notre travail pour Lui en cette nouvelle année qui pointe à l'horizon, l'année 2015.
- que Dieu touche les cœurs de tous les Congolais, jeunes, vieux, acteurs économiques, politiques etc...
- apprendre à vivre la compassion comme Jésus l'a vécue, pour un monde meilleur.
- que Dieu aide le peuple Congolais, comme les autres peuples à profiter de ses richesses.
- l'épidémie d'Ebola, qui a déjà tué plus de 5000 personnes. Que Dieu assiste, par ses mains puissantes, les nations touchées.
- que Dieu nous aide à travailler en toute transparence, en bonne gouvernance pour une offre bénéfique des services que nous rendons aux pauvres.



Retrouvez l'interview d'Athanase  
en audio et vidéo  
sur le site de la Journée du SEL 2015  
[www.journeedusel.selfrance.org](http://www.journeedusel.selfrance.org)





*Peux-tu te présenter et nous dire ce que tu fais ?*

“ Bonjour, je m'appelle **Allan** et je travaille à Compassion Inde, au bureau de Chennai. Je suis partenaire du SEL pour le parrainage d'enfants.

J'ai rejoint Compassion il y a deux ans et j'ai commencé en étant responsable des visites terrain des parrains. Depuis cet été, j'ai changé de poste et mon travail consiste maintenant à faire le lien entre le bureau national et les 13 centres d'accueil que j'accompagne.

C'est toute une série d'événements qui m'ont amené à ce que je fais aujourd'hui. En effet, j'ai grandi dans la culture indienne, très compétitive : chacun travaille dur pour avoir le meilleur job possible ! J'ai ainsi été forcé d'étudier l'ingénierie parce que c'était ce que tout le monde faisait, mais ce n'était pas ce qui me passionnait. Je ne savais pas quoi faire d'autres tout simplement parce que je n'avais pas d'autre choix et je ne savais pas ce qui existait d'autre !

Mais je crois vraiment que la main de Dieu était sur moi.

J'ai eu l'opportunité de faire un master dans le travail social. J'ai travaillé auprès de gens démunis, d'enfants abusés, de personnes âgées... et mon cœur était de plus en plus brisé par ces situations de vie auxquelles je n'avais encore jamais été exposé.

J'ai alors réalisé que c'était peut-être quelque chose auquel Dieu m'avait préparé depuis le début ! Mon grand-père a travaillé parmi les lépreux dans un très grand hôpital en Inde. Il était l'assistant d'un missionnaire américain et il a dédié sa vie entière au travail parmi les pauvres et les marginalisés. C'est aussi le cas de ma maman : depuis 25 ans, elle organise une sorte d'école du dimanche pour les enfants d'un bidonville près de chez nous, elle leur lit la Bible et pendant la semaine elle leur donne des cours car elle a une formation d'enseignante.

Je me suis aussi rendu compte que Dieu avait rendu mon cœur sensible aux plus démunis et m'avait béni avec des dons comme l'enseignement, le don d'encourager et de motiver les gens et c'est ce que je fais aujourd'hui !

Mais ce qui me dérangeait dans mon master c'était qu'il n'y avait pas de place pour Dieu. A chaque fois que j'entendais les histoires de ces personnes, je voulais désespérément leur partager l'amour de Christ parce que c'était ce qu'ils avaient besoin d'entendre... mais on me disait que ce n'était pas professionnel de parler de religion au travail. Je me demandais comment je pourrais faire ce travail si je ne pouvais pas parler de ma foi. Mais vous savez, Dieu connaît toutes nos préoccupations, les désirs de nos cœurs et c'est justement à ce moment-là qu'il a ouvert la porte de Compassion.

*Des sujets de prière ?*

S'il y a bien un temps où nous avons besoin de prières, c'est vraiment maintenant. La situation politique de notre pays a tellement changé ! Ce qui est dit au monde c'est que l'Inde se développe, que l'Inde brille... mais cela devient de plus en plus difficile pour les organisations chrétiennes et les Églises d'exister et de faire le travail que nous sommes appelés à faire.

Nous avons donc besoin de beaucoup de prières pour que :

- **les mentalités changent** : l'Inde est un pays très vieux et cela amène des choses à la fois positives et négatives. Nous avons une culture et un héritage riches et diversifiés, mais certaines de ces valeurs sont si profondément enracinées que la manière de penser des Indiens est difficile à changer
- quand les gens entendent la vérité de l'Évangile, des milliers d'années de croyances tombent en ruine et qu'ils **consacrent leur vie à Christ**
- les gens comprennent les raisons pour lesquelles nous faisons ces choses et que nous **obtenions des autorisations** pour travailler car cela devient de plus en plus difficile de faire un travail chrétien, nous sommes bloqués à différents niveaux...
- nous restions **fidèles** : même si c'est dur, nous savons aussi que quand la persécution augmente, la Parole de Dieu se répand plus vite et Dieu donne les forces à celui qui lui reste fidèle



J'aimerais aussi aborder quelques points qui font partie de ce que nous appelons les « 7 péchés capitaux de l'Inde » et qui sont de vrais sujets de prière :

- Les **idoles** : l'Inde a 313 millions de dieux, répandus dans tout le pays donc c'est très facile pour les gens d'accepter toujours plus de dieux. C'est très dur pour eux de laisser cela.

- Le système des **castes** qui sépare les gens en différents niveaux : la haute, moyenne et basse caste et la caste des intouchables. Ce système continue d'exister aujourd'hui, même parmi les gens éduqués, dans notre pays qui dit au monde que nous sommes très modernes et que nous vivons avec les nouvelles technologies.

- **L'alcoolisme** : dans beaucoup d'états, le gouvernement permet la vente de l'alcool à un bas prix. Cela engendre beaucoup de violences domestiques... presque chaque famille est brisée. C'est courant de voir des pères absents, des femmes qui endossent les responsabilités du père, qui élèvent seules les enfants...

- **Les gurus & guérisseurs** : il y a des milliers de gurus dans notre pays. Et les gens y croient facilement, ils leur donnent de l'argent et se font exploiter ! Si un enfant est malade, les gens ne veulent pas l'amener à l'hôpital mais à la place ils se rendent chez le guru.

- La **corruption** : à chaque niveau du gouvernement nous avons des dirigeants corrompus. Les pots de vins sont courants et ce sont des défis énormes pour ceux qui travaillent sur le terrain, pour l'Église et les organisations chrétiennes !

### *Des histoires encourageantes ?*

L'histoire d'une **jeune fille à Mumbai**, une ville qui compte l'un des plus grands nombres de prostituées en Inde. Une Église a eu le courage de s'y rendre et d'ouvrir un centre d'accueil. Une jeune fille nous a raconté son histoire : elle ne savait pas qui était son père car sa maman était une prostituée. Leur maison était très petite et ils n'avaient pas assez de place pour mettre 2 lits. Il n'y avait qu'un seul lit dans la maison et donc à chaque fois que sa maman avait un client, cette jeune fille devait se mettre sous le lit et attendre. Heureusement, quand l'Église a eu connaissance de cette situation, ils ont parlé avec la maman et ils ont sorti cette enfant de cet environnement. Cette Église a alors ouvert un endroit spécialement pour accueillir des filles comme celle-ci.

Voici l'histoire de cet autre centre d'accueil dans une ville, elle aussi très marquée par la prostitution. Le responsable de cette région à Compassion aimait beaucoup le sport. Il s'est rendu auprès de l'Église en leur demandant d'organiser un programme de sport pour les enfants. L'Église a donc réuni les enfants, plus particulièrement les filles qui avaient entre 12 et 13 ans. C'étaient les enfants de prostituées, qui, arrivés à un certain âge, commençaient à faire comme leur mère. L'Église a alors débuté **une équipe de hockey** sur gazon avec elles. Ces filles sont devenues très bonnes à ce jeu et finalement elles se sont mises à jouer au niveau national. Elles jouaient tellement bien que le gouvernement indien a décidé de les adopter, de prendre soin de leur éducation, de leur travail... toutes ces filles ont été enlevées de l'endroit où elles vivaient, entourées par la prostitution, et ont pu être placées dans une école spéciale.

La dernière histoire concerne **une marraine est venue visiter sa filleule**. Elle a demandé à l'enfant de lui raconter la façon dont l'Église et le centre d'accueil avaient un impact sur elle. Cette fille a répondu : quand je suis arrivée au centre d'accueil, je n'étais pas chrétienne, mais quand on m'a expliqué qui était Jésus, je lui ai donné ma vie. Quand je rentrais chez moi, je racontais à mes parents les histoires que j'entendais au centre d'accueil. Mes parents ont alors commencé à venir à l'Église et en l'espace de quelques mois, ils sont devenus croyants et se sont fait baptiser. Et cela ne s'est pas arrêté là : mes parents ont raconté à d'autres membres de ma famille comment ils étaient devenus chrétiens et ce qui les a amenés à changer. Ces personnes ont donné leur vie à Christ, se sont rendues à l'Église et se sont fait baptiser. Quand la marraine a entendu cela, elle a commencé à pleurer en disant : je pensais que j'aidais seulement un enfant à aller à l'école... je ne pensais pas que juste avec ma contribution, cette enfant, sa famille et ses proches arriveraient à connaître Christ.



*Retrouvez l'interview d'Allan  
en audio et vidéo  
sur le site de la Journée du SEL 2015  
[www.journeedusel.selfrance.org](http://www.journeedusel.selfrance.org)*

Peux-tu te présenter et nous dire ce que tu fais ?

“ Je m'appelle **Hélène**, j'habite à Kinshasa en RD Congo. Je suis partenaire du SEL et responsable de 3 projets soutenus par le SEL dans le cadre de l'aide alimentaire (Ticket-Repas). L'un des projets concerne les prostituées, l'autre des garçons de la rue et le 3eme, des jeunes enfants abandonnées ou orphelins.

Je suis née ici en République démocratique du Congo. J'ai grandi ici, j'y ai fait des études de secrétaire de direction. Puis, j'ai eu la grâce d'aller me former en Suisse à l'école biblique Emmaüs pendant 3 ans. J'ai ensuite travaillé avec la Ligue pour la Lecture de la Bible pendant 22 ans.

Sur le plan familial, je suis née dans une famille de 9 enfants. Je suis célibataire mais j'ai adopté une petite fille, elle s'appelle Priscilla et je l'aime beaucoup.

Mon père était infirmier, il ne supportait pas de voir quelqu'un malade qui n'avait pas les moyens de se faire soigner. Lui, il avait des médicaments alors il soignait tout le monde. Parfois, il se promenait avec sa trousse médicale dans son sac. Il s'arrêtait, par exemple, au milieu de la route pour aller soigner un enfant. Et les gens lui demandaient : « Est ce que vous vous connaissez ? Est-ce qu'il est de votre famille ? » Et mon père répondait : « Mais qui vous dit qu'il ne faut aider que les gens de sa famille ? ». Les gens venaient chez nous, comme s'ils venaient à l'hôpital ! Mon grand-père était aussi un chrétien engagé. Il disait : « Si je ne soigne pas les malades, et que je les prive de médicaments, le jour où je leur parlerai de Dieu, j'aurai honte. Donc je ne pourrai pas leur parler de Dieu. »

Ce qui m'a touchée personnellement, pour aller vers les enfants de la rue, c'est de voir qu'ils sont privés de tout : ils n'ont rien. Il me fallait leur dire qu'il y a quelqu'un qui les aime. Mais, ils n'avaient pas seulement besoin de mes paroles : ils voulaient vivre cet amour.

« Mais si Dieu m'aime pourquoi il me laisse dans cette situation? Pourquoi a-t-il permis que mes deux parents meurent et que je me retrouve dans la rue ? ». Pour répondre à cette question, il ne fallait pas des paroles mais vraiment une vie. Et Dieu a placé dans mon cœur un bon paquet d'amour pour eux, j'ai commencé à les aimer de sa part. Et là j'ai vu vraiment la différence.



J'ai compris que l'amour change, transforme des vies. Il en est de même chez les femmes prostituées. Jésus est mort aussi pour elles. Si on ne leur apporte pas l'Évangile, comment entreront-elles aussi dans le royaume de Dieu ?

*Des sujets de prière ?*

• **Notre projet pour les « grands jeunes » de la rue.**

Les grands jeunes sont déjà souvent dans la drogue, dans les gangs, ils sont violents. Tout le monde a peur d'eux. Nous en avons accueilli un, à la Maison de l'Espoir. Et en quelques

jours, il a commencé à voler les chaussures, les pantalons des autres : cela créait des troubles dans la Maison. On a dû le renvoyer rapidement, alors qu'on venait de payer ses frais scolaires, on l'avait inscrit à l'école. Alors on n'accepte plus ces grands. Maintenant, les laisser dans la rue ce n'est pas une solution !

Nous avons acheté un terrain, hors de la ville, pour construire un centre de formation pour eux et les former en agriculture, en élevage, en menuiserie. Et quand ils auront appris leur travail on leur offrira un hectare pour qu'ils commencent à travailler leur terre. Ils peuvent aussi se mettre à trois et commencer ensemble. Ils sèment quand ils ont appris chez nous comme ça ils peuvent se développer, avoir un métier, travailler et vivre. Et fonder des familles. On prie pour ce projet. Merci de prier avec nous pour ce projet.

• **La conversion des personnes accueillies : enfants, jeunes de la rue, prostituées**

Que Dieu les touche, parce que nous on les a accueillis de la part de Dieu. Moi je dis : « Seigneur, il y a beaucoup d'associations mais les enfants que toi tu envoies vers nous, c'est vraiment parce que tu les veux dans Ton royaume. » On vit vraiment pour que Dieu touche les cœurs de tous les enfants qu'on accueille, qu'ils deviennent aussi des disciples de Jésus. Priez aussi pour qu'ils aient une bonne expérience dans la société. Qu'ils sachent faire des bons choix aussi dans la vie, à l'école, partout. Il y a beaucoup de tentations pour eux, au travers d'autres enfants aussi. Mais que Dieu les soutienne pour qu'ils sachent faire de meilleurs choix avec Dieu pour guide.





### • La paix pour notre pays.

A l'est de la RD Congo, il y a toujours la guerre. Ça se calme, ça recommence, ça recommence, ça se calme. Priez vraiment pour la paix dans notre pays. Que les gens enterrent la hache de la guerre. Il y a des guerres tribales, il y a aussi des guerres à cause des gens qui pillent les minerais. Et quand ils ont une quantité suffisamment importante pour sortir de la frontière, alors ils créent une guerre. Comme ça, avec cette instabilité, ils peuvent sortir avec le minerai. Mais il y a toujours beaucoup de monde à l'est de notre pays et ça crée beaucoup d'exode. Des femmes, des grands-mamans jusqu'au bébé de deux ans. Ils sont parfois blessés méchamment. Donc on prie vraiment pour toutes ces personnes qui payent un grand prix à cause de cette guerre. Et vraiment que Dieu intervienne pour arrêter ça. C'est un sujet qui nous tient vraiment à cœur, la paix, à l'est...



### Quelques témoignages de vies transformées...

Voici l'exemple d'une **jeune fille** que nous avons accueillie. Elle dormait là où la nuit la trouvait. Elle n'avait pas de parents ici à Kinshasa, elle vivait du commerce de son corps. Et puis on l'a accueillie, chez nous, et on l'a formée. Quand elles arrivent, un pasteur les prend en charge, pour un travail de relation d'aide. Elle s'est convertie et s'est engagée dans une Église baptiste non loin de notre centre. Elle chantait même dans la chorale de cette Église. Et puis, elle qui n'avait pas de famille, après sa formation, une famille de l'église l'a accueillie. Elle vient de se marier cette année, au mois d'août. Elle qui n'avait pas de maison, pas de famille, maintenant elle est mariée et elle a fondé sa propre famille. Cela nous encourage beaucoup.

Il y a aussi l'histoire de **Bedera** : il était dans la rue, il s'est converti, il a appris un métier de ferrailleur et maintenant, à son tour il accueille des enfants dans sa maison. Il en a au moins quatre ! Nous prenons en charge les études des enfants qui sont chez lui et leur nourriture. Mais ils vivent avec sa famille, il les entoure comme ses propres enfants. Il a un profond amour pour eux parce que lui-même aussi, il est passé par là. Même si je lui donnais dix enfants il me dirait : « Ah oui ! » Et moi je lui dis : « Non, non, non non ! » C'est moi qui le freine !



Retrouvez l'interview d'Hélène  
en audio et vidéo  
sur le site de la Journée du SEL 2015  
[www.journeedusel.selfrance.org](http://www.journeedusel.selfrance.org)

Retrouvez les sujets de prière d'Athanase, Allan et Hélène, illustrés en format A4 avec de beaux visuels du terrain dans la **fiche « Prier et agir », Parcours de prière.**

Nous vous proposons dans ce dossier 2 idées pour animer un temps de prière pour les plus démunis : **le Parcours de prière et le "Speed dating" prière.**  
(Cf. fiches « Prier et agir » correspondantes)